

Le comte s'inclina légèrement, mais sans prendre la main qui lui était tendue

—Je me la rappelle en effet, dit-il avec une fierté hautaine. Mais il y a si longtemps que toutes relations ont cessé entre nous, que je ne pensais pas qu'elles se renoueraient jamais et j'étais certes loin de m'attendre à l'honneur de votre visite.

—Ne me gardez pas rancune du long silence que j'ai gardé à votre égard, mon cher d'Erbray, répliqua le baron d'Escoublae avec un sang-froid irritant, et surtout ne l'attribuez pas à l'indifférence. Les hasards d'une vie fort agitée en ont seuls été la cause. J'arrive des Indes, où j'étais allé chercher fortune, et si je n'ai pas réussi, je n'y ai pas du moins perdu le souvenir de la joyeuse vie que nous menions à Nantes avec ce cher Langoat. Quoi qu'on en dise, c'était le bon temps d'Erbray!

Le comte rougit de honte et de colère. Le baron d'Escoublae avait été, en effet, avec le chevalier de Langoat, le compagnon le plus assidu de ses débauches, l'intime confident de ses amours. Or le comte d'Erbray, comme beaucoup de viveurs convertis, avait pris en haine, non-seulement sa vie passée, mais tout ce qui, de près ou de loin, la lui rappelait, et particulièrement les témoins de ses folies.

—Monsieur le baron, dit-il d'un ton sec et blessé, brisons là, je vous prie. Si vos goûts sont restés les mêmes, les miens ont complètement changé. Ils sont maintenant ceux de mon âge et de ma condition, et vous ne trouveriez plus ici le joyeux compagnon que vous êtes venu y chercher.

Puis, après un instant de silence, pendant lequel il attendit que le baron, averti par cette rebuffade, se décidât à prendre congé, il reprit, en voyant que ce dernier s'était bien gardé de comprendre :

—Alors, vous m'excuserez. J'ai des ordres à donner, et je ne puis être à vous plus longtemps.

Et il s'éloigna d'un pas brusque et irrité, laissant la porte ouverte derrière lui.

Le baron d'Escoublae demeura un instant assez confus et déconcerté, malgré son impudence. Bien qu'il se fût préparé à un assez froid accueil, il ne s'attendait pas à tant de colère et de brutalité. Un reste de fierté, qui survivait en lui, se révolta, et il se leva, indigné et prêt à partir.

Mais se ravisant tout à coup :

—Non ! s'écria-t-il en laissant échappé un juron, il ne sera pas dit qu'après m'être décidé à une pareille démarche, je me laisserai éconduire de la sorte.... D'ailleurs, si je ne trouve pas deux cents louis ici, je suis un homme perdu. J'attendrai son retour.

Et se jetant dans son fauteuil, il prit un livre sur une table et se mit à lire, bien décidé à ne pas quitter la place tant qu'on ne l'en expulsait pas de vive force.

Tandis que le baron d'Escoublae prenait cette héroïque résolution, le comte d'Erbray, qui tremblait de colère, s'était réfugié dans sa chambre pour ne pas éclater devant ses gens.

—Le diable emporte cet impudent drôle ! s'écria-t-il en jetant la porte derrière lui. Et il faut encore que le guignon me l'envoie en un pareil jour ! Je ne sais en vérité ce qui m'empêche de le faire jeter à la porte comme un laquais. Mais non, ce serait imprudent. Quoi qu'il m'arrive, il faut que je

reste indifférent et calme, ou l'on ne croira pas à la profonde douleur que je dois montrer.

Et pendant un instant il se promena d'un pas agité à travers la chambre, essayant, sans grand succès, de dominer la rage sourde qui faisait frémir tout son être.

Mais soudain son emportement tomba comme par enchantement. Il s'était arrêté, frappé d'une réflexion subite qui venait de lui traverser l'esprit, et après un instant de méditation profonde, il s'approcha vivement de la sonnette et l'agita.

Son valet de chambre accourut.

—Le gentilhomme que j'ai laissé dans le petit salon est-il parti ? lui demanda-t-il.

—Non, monsieur.

—Alors prévenez le cuisinier que cette personne pourrait bien dîner ici, et dites-lui de servir en conséquence.

Puis, dès que le domestique eut reparu, il se hâta de redescendre au salon. Sa colère faillit se réveiller lorsqu'il vit avec quel sans-gêne le baron s'était installé dans son fauteuil. Mais il se contint, et se contraignant même au point de grimacer un sourire amical :

—Vous êtes toujours l'homme d'esprit que j'ai connu, Roger, lui dit-il, et votre présence ici me le prouve. Aussi compté-je sur votre indulgence, dont j'ai grand besoin pour ma brusque sortie. Le fait est que, depuis ce matin, j'ai sur les bras une affaire qui m'a tout bouleversé, et votre visite qui, en tout autre instant m'eût réjoui le cœur, m'a donné un de ces accès d'humeur dont vous savez que je ne sais pas me défendre.

—Quel changement à vue ! se dit le baron stupéfait. Est-ce que par hasard il aurait besoin de moi ? Ce serait trop de chance.

Et malgré toute la joie que lui donnait ce succès inattendu, il examina un instant le comte avant de répondre, et l'enveloppa de ce regard froid et rusé des coquins qui, d'un coup d'œil, déshabillent un homme de ses mensonges, et percent jusqu'au plus profond de son âme.

—Mon cher d'Erbray, dit-il enfin d'un ton dégagé, on souffrirait d'un vieil ami ce qu'on ne supporterait de personne, et j'étais tellement sûr que votre cœur ferait honte à votre humeur, et vous ramènerait ici que, vous le voyez, je vous y attendais de pied ferme. Je n'en suis pas moins désolé d'être si mal à propos tombé chez vous, et comme c'est un tort que je ne saurais trop tôt réparer, je retourne de ce pas à Guéméné-Penfis, d'où j'arrive. Demain, à l'heure qu'il vous plaira de fixer, je viendrai vous entretenir d'une affaire pour laquelle je vous demande quelques moments d'entretien.

—Cette affaire, est-ce vous ou moi qu'elle intéresse ? demanda le comte avec un sourire contraint, car dans la situation terrible où il se trouvait, tout lui était sujet de crainte ou d'appréhension.

D'Escoublae eût bien voulu pouvoir dire que l'affaire intéressait le comte. Mais comme cette assertion eût été difficile à justifier, même pour un homme de la trempe du baron, force lui fut d'avouer qu'elle lui était toute personnelle.

Cette réponse fut pourtant heureuse pour lui, car elle apaisa les craintes du comte, et se trouva même favorable à ses vues secrètes.

—J'en suis charmé, Roger, répondit ce dernier d'un ton presque cordial, car j'ai déjà tant d'affaires sur les bras, qu'il